



**A TOUS LES MECS
QUI CHERCHENT A
LUTTER CONTRE
LES ANTI-IVG**

Mais... en fait...

Est-ce habituellement nous qui allons avorter ? Savons-nous ce que c'est vraiment ? Si nous y allons à cette manif', n'allons-nous pas encore une fois parler au nom des femmes, les invisibiliser avec nos grandes gueules ? Briser l'autonomie qu'elles revendiquent pour lutter ? Est-ce que l'on ne ferait pas mieux de parler de la contraception, de nos inattentions par rapport à cette question ? En parler avec les femmes avec lesquelles nous avons des rapports, en parler entre nous aussi ?

« Pendant toutes ces années, la culpabilisation des femmes... Si le droit à l'avortement (sous certaines conditions) est un acquis en France, les femmes sont encore amplement culpabilisées par différents processus :

- Considérer l'IVG comme un « échec à la contraception » : le reproche le plus courant, par les proches comme par le personnel médical, c'est que les femmes ne sauraient pas utiliser une contraception. C'est "de leur faute", elles sont "irresponsables". Cependant, en quarante ans de fécondité, même pour les plus contraceptées, un parcours sans risque de grossesse non-désirée est rare. De plus, il est très fréquent que des femmes lassées de s'occuper seules de la contraception, ou sous la pression de leurs amants (qui ne veulent pas mettre de capote par exemple), relâchent leur attention... Ici la responsabilité est pourtant bien du côté des hommes. Et combien sont celles qui tombent enceintes parce qu'elles ont un contraceptif inadapté à leurs pratiques sexuelles ? Celles à qui on a refusé de mettre un stérilet pour des raisons non médicales ? La responsabilité est alors bien du côté des médecins... Sans parler des viols conjugaux ou extra-conjugaux où l'on ne négocie pas une contraception. Avorter est trop souvent présenté comme un échec personnel, alors que nous sommes pourtant encore loin d'avoir une information complète et un partage conséquent des responsabilités »

extrait remanié de **Avorter - Histoire des luttes et des conditions d'avortement des années 1960 à aujourd'hui**

téléchargeable sur <http://infokiosques.net/>

Les ennemis, ce ne sont pas seulement ces personnes qui prient... c'est aussi cette part de nous qui néglige, qui opprime, jusque dans les manifestations, à la maison, dans le lit... en parlant à la place de, en n'écoutant pas, en ne faisant pas attention...

Alors, commençons par en discuter entre mecs, à se remettre en question, à interroger nos pratiques de façon individuelle et collective...